

SUJET : PREMATURITE NEONAT PEDIATRIE NEURO EPIDEMIO

TITRE : Les enfants nés à 34 semaines de grossesse restent nombreux à présenter des problèmes cognitifs à cinq ans

WASHINGTON, 20 août 2007 (APM) - Une étude du groupe EPIPAGE montre que les enfants nés entre 30 et 34 semaines de grossesse présentent une morbidité importante à la naissance et des problèmes cognitifs qui restent fréquents à l'âge de cinq ans même s'ils diminuent significativement avec l'âge gestationnel.

Alors que la morbidité et la mortalité des bébés très prématurés (nés avant 33 semaines de grossesse) ont été très étudiées, il existe peu de données sur les enfants moyennement prématurés, nés à 33-34 semaines de grossesse, soulignent le Dr Stéphane Marret du CHU de Rouen et du groupe de recherche Avenir de l'Inserm et ses collègues.

Les progrès de la réanimation et des soins néonataux pour les prématurés ont mené à une plus grande acceptation des accouchements plus précoces, avant 34 semaines, dans certaines maternités.

Dans le cadre de l'enquête épidémiologique EPIPAGE, 2.467 enfants de neuf régions françaises, nés ou mort-nés en 1997 entre 30 et 34 semaines de grossesse, ont été étudiés et 1.461 d'entre eux ont été également examinés à cinq ans.

L'augmentation de l'âge gestationnel de 30 à 34 semaines était associée à une baisse progressive de la mortalité intra-hospitalière, passant de 8,1% à 0,4%.

Les complications néonatales diminuaient aussi progressivement entre 30 et 34 semaines d'âge gestationnel à la naissance, le taux de syndrome de détresse respiratoire passant de 43,8% à 2,6%, le taux d'infection maternofoetale de 7,2% à 2,6% et le taux de lésion grave de la matière blanche de 5,5% à 1,3%.

Les enfants nés à 33 et 34 semaines présentaient rarement des entérocolites nécrosantes, des dysplasies bronchopulmonaires ou des infections nosocomiales, mais ils avaient encore besoin d'une ventilation endotrachéale, d'antibiotiques ou d'une nutrition parentérale.

A l'âge de cinq ans, les enfants qui étaient nés à un âge gestationnel plus élevé avaient significativement moins d'infirmité motrice cérébrale (6,3% à 30 semaines contre 0,7% à 34 semaines) ainsi que de déficit cognitif léger à sévère, quoique ce trouble concernait encore près d'un quart (23,9%) des enfants nés à 34 semaines, contre 35,3% de ceux nés à 30 semaines.

"Ces résultats suggèrent que prolonger les grossesses au-delà de 34 semaines est probablement souhaitable à chaque fois que possible", concluent les auteurs, ajoutant que les enfants nés entre 30 et 34 semaines devraient être étroitement suivis afin de garantir une détection et une prise en charge rapides des déficits du développement neurologique. (Obstetrics & Gynecology, Vol 110 No 1, pp. 72-79)

cd/ld/APM

redaction@apmnews.com

CDKH9004 20/08/2007 11:35 GYREP SNC